

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 5/24

mercredi 19 juin 2024

paraît 10 fois par année
102^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Berne subit dix
millions de cyber-
attaques par jour**

page 6

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8



**TIEFENAU, D'HÔPITAL
À CENTRE D'ASILE** *pages 2 - 3*





Christine Werlé
rédactrice en cheffe



UN NOUVEAU CENTRE D'ASILE À BERNE

L'ancien hôpital de Tiefenau, au nord de Berne, va être transformé en centre d'asile d'une capacité de 820 places. L'ouverture devrait avoir lieu cet automne, sans drame. Le canton de Berne dit en effet ne pas s'attendre à des réactions négatives de la part de la population.

Avec la fermeture de l'hôpital de Tiefenau en décembre dernier, une page de l'histoire médicale de Berne se tourne. Fondé en 1913, l'établissement a connu en plus d'un siècle d'existence bien des aléas. Il a même été au centre d'un scandale à l'écho planétaire.

Retour en arrière : dans les années 1980, le milliardaire et marchand d'armes saoudien Adnan Khashoggi fréquentait régulièrement l'hôpital de Tiefenau, où il faisait des cures de jouvence. Ravi d'accueillir l'ami des princes, l'établissement hospitalier bernois avait, dans son enthousiasme, mis à sa disposition des médecins et du personnel médical sur son monstrueux yacht répondant au doux nom de Nabila. Le scandale tout aussi énorme qui s'en est suivi a entraîné la démission de médecins-chefs et de hauts responsables de l'hôpital de Tiefenau au milieu des années 1980. Finalement, pour Adnan Khashoggi, l'air de Berne n'aura

pas été aussi revigorant qu'escompté : soupçonné de détournement de fonds au détriment du Trésor philippin, le sulfureux homme d'affaires a été arrêté de façon spectaculaire à l'hôtel Schweizerhof un beau matin de 1989.

L'hôpital ne survivra pas à la perte du groupe Insel

Dans un registre plus classique, l'hôpital de Tiefenau a également connu de nombreuses phases de rénovations et d'agrandissements au cours de son histoire. Dans les années 2000, il était prévu de fusionner les hôpitaux Ziegler et Tiefenau dans un nouveau bâtiment sur le site de l'hôpital de Tiefenau. La reprise en 2016 des deux hôpitaux par le groupe Insel, qui exploite notamment l'Hôpital de l'Île, a signé la mort du projet. En 2019, le groupe hospitalier a annoncé que le bâtiment de Tiefenau allait être rénové pour 11,3 millions de francs.

Finalement, la perte de 80 millions de francs enregistrée par le groupe Insel en 2023 a scellé le sort de l'hôpital de Tiefenau. Le groupe hospitalier a imputé ce déficit en grande partie à un manque radical de personnel qualifié, encore aggravé par la pandémie de Covid-19. C'est ainsi que, le 15 décembre de la même année, l'hôpital de Tiefenau a définitivement rangé les bistouris.

Ouverture dès l'automne

La décision de la réaffectation du désormais ancien établissement hospitalier est tombée ce printemps : un centre d'asile sera aménagé dans le bâtiment principal. Après l'hôpital Ziegler, cédé en 2019 au Secrétariat d'État aux migrations (SEM), l'hôpital de Tiefenau sera ainsi le deuxième hôpital de Berne à être transformé en centre d'asile.

Canton et Ville ont signé un contrat de bail de dix ans à compter du 1^{er} octobre

IMPRESSUM

Courrier
de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution : mercredi 14 août 2024

Administration et annonces :

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces :

vendredi 19 juillet 2024

Mise en page :

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction* :

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction :

mardi 23 juillet 2024

Impression et expédition :

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 50.00, Etranger CHF 55.00



La vision bernoise du logement



Christine Werlé
rédactrice en chef

Le conseil municipal de Berne a récemment mis à jour sa stratégie politique en matière de logement. Ce qui est intéressant, c'est que celle-ci montre vers quoi se dirige le développement urbanistique de la ville pour ces prochaines années, bien qu'aucune date ne soit avancée sur le papier.

Voilà donc ce à quoi les Bernoises et les Bernois doivent s'attendre dans un futur plus ou moins proche : tout d'abord, à davantage de constructions. La population augmente et a besoin de surfaces habitables supplémentaires, c'est un fait. Pour les appartements existants, à un plus grand nombre de rénovations également. Le parc immobilier vieillit et a un grand besoin d'optimisation énergétique.

La ville s'engage par ailleurs à rendre les logements plus abordables. La hausse des prix des loyers a en effet rendu les locations d'appartements inaccessibles pour certaines personnes. Selon les statistiques municipales, en 2023, les loyers en ville ont augmenté de 3% par rapport à l'année précédente. Au cours des 20 dernières années, la hausse s'inscrit à 28%. Si les appartements de 2 pièces ont connu la plus forte progression (+31,9%), la plus faible augmentation a été enregistrée pour les appartements de 5 pièces (+21,1%).

Enfin, fait étonnant, on peut s'attendre à voir se multiplier les petits appartements, qui deviennent désormais une priorité dans la stratégie de la ville de Berne. Étant donné que la société vieillit et que les modes de vie individualisés se développent, de plus en plus de personnes vivront probablement à l'avenir dans des ménages d'une ou deux personnes. La ville souhaite également examiner des mesures susceptibles d'optimiser l'occupation de l'espace de vie. Cela signifie vraisemblablement que dans le futur, une personne vivant seule ne pourra plus occuper un grand appartement.

2024. Le centre d'asile sera mis en service de manière échelonnée, selon l'avancement des travaux. Des salles de classe et des espaces communs seront aménagés dans l'ancienne aile dédiée à la chirurgie.

Dès l'automne, le bâtiment pourra accueillir jusqu'à 820 réfugiés, à savoir des personnes ayant obtenu l'asile au bénéfice d'un permis B, ayant été admises à titre provisoire avec permis F, bénéficiant du statut de protection S ou, dans des cas exceptionnels et selon les affectations décidées par la Confédération, également des demandeurs d'asile avec permis N. L'hébergement du centre sera géré par le Service d'aide sociale en matière d'asile de la Ville de Berne pour le compte du canton. La gestion opérationnelle quant à elle sera assurée par l'Armée du Salut.

Le canton de Berne pas inquiet

Situé à la périphérie de Berne, le nouveau centre d'asile n'est toutefois pas très éloigné du centre-ville. Pourtant, le canton de Berne ne semble pas s'inquiéter d'une réaction négative de la population. « L'ancien hôpital n'est pas directement adjacent à un quartier résidentiel. Sur la base de nos expériences avec l'ancien hôpital Ziegler, devenu un centre fédéral pour demandeurs d'asile de la ville de Berne, nous nous attendons à peu de retours négatifs », assure Stephanie Matti, porte-parole à la Direction de la santé,

des affaires sociales et de l'intégration. Au contraire, le canton s'attend à ce que des groupes de bénévoles se forment pour soutenir les réfugiés. « Comme dans tous les autres centres d'hébergement collectifs, nous organiserons régulièrement des tables rondes avec les institutions et les représentants des habitants concernés », ajoute la porte-parole.

Le canton de Berne se félicite également de la proximité avec le centre-ville. « La desserte des transports publics et les infrastructures de la ville de Berne offrent de bonnes conditions pour l'intégration des réfugiés : la visite de médecins, les possibilités de suivre des cours d'allemand ou de chercher un emploi n'en sont que facilitées », explique Stephanie Matti.

Actuellement plutôt calme, la situation sur le front de l'asile risque d'être à nouveau tendue à partir de l'été et de l'automne, tant au niveau fédéral que dans le canton de Berne. « Au cours des quatre premiers mois de cette année, un total de 672 personnes bénéficiant du statut de protection S et 654 personnes bénéficiant du régime d'asile ordinaire ont été affectées au canton de Berne. C'est environ 14% d'admissions de moins que pour la même période de l'année précédente », détaille Stephanie Matti. À noter encore que les demandeurs d'asile venaient en majorité d'Ukraine, puis de l'Afghanistan, de la Turquie et de la Syrie.

Photo : © Christine Werlé

Une année scolaire extraordinaire à l'ECLF

Au fil de l'année scolaire 2023/2024, notre école a été bercée par des moments extraordinaires. Une première étincelle a illuminé nos journées avec la visite tant attendue de l'ancienne Première Dame Suisse, Muriel Berset et de la première Dame de France, Brigitte Macron. Nos élèves et nous avons eu un échange précieux avec des femmes qui possèdent une grande connaissance en matière d'éducation.

Puis vint la nuit du conte, nos jardins se sont transformés en un monde enchan-

teur où parents et enfants se sont émerveillés devant des créations féeriques. Chaque activité était une étoile scintillante, illuminant les sourires émerveillés et les yeux brillants de toutes les personnes présentes.

Nos élèves de la 7H à la 10H ont aussi eu le privilège de participer au lancement de l'Euro féminin 2025 sur la Place fédérale métamorphosée en terrain de football. Un moment unique où le football féminin était à l'honneur.

Par la suite, notre école a ouvert ses

portes à des auteurs et à des illustrateurs jeunesse. Leurs histoires et leurs illustrations ont fait vibrer nos murs, témoignant de la vitalité et de l'engagement de notre établissement francophone.

Enfin, pour clore cette année en apothéose, nous célébrons avec fierté nos 80 ans d'existence, 80 ans de transmission de la langue française dans une ville germanophone.

Durant ces huit décennies, l'ECLF a toujours été porteuse d'un enseignement d'excellence avec un corps enseignant passionné. Les projets variés que nous avons menés cette année ont révélé notre souplesse, notre créativité et notre dévouement. Nous sommes fiers de mettre en lumière la langue française, de la faire rayonner avec éclat. Et déjà, nous nous réjouissons de relever les défis futurs, avec la certitude que l'année à venir réserve encore de merveilleuses surprises.

Liliane Obradovic
Vice-directrice



Association romande et francophone de Berne et environs (ARB), www.arb.ch

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

* **A³ EPFL Alumni BE-FR-NE-JU**
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kapic@a3.epfl.ch

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

* **Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

* **Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 518 78 78
hervé.huguenin@gmail.com

CULTURE & LOISIRS

Aarethéâtre
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

* **Alliance française de Berne**
berne@alliancefrancaise.ch
Site internet : afberne.ch

* **Association des amis des orgues de l'église de la Ste-Trinité de Berne**
www.musik-dreifaltigkeit.ch;
Vereinigung der Orgelfreunde der Dreifaltigkeitskirche Bern, 3000 Bern

Berne Accueil
Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

* **Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Jubiläumsstrasse 93-95, 3005 Berne
T 031 376 17 57, secretariat@efib.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Carlos Verdes, T 031 372 18 73

* **Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluewin.ch

RELIGION & CHŒURS

* **Chœur de l'Eglise française de Berne**
Bénédicte Loup
loup.benedicte@gmail.com
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

* **Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(mail: reservations@eglisereferberne.ch)
secretariat@eglisereferberne.ch
www.eglisereferberne.ch

Paroisse catholique de langue française de Berne et environs
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne
T 031 381 34 16
www.kathbern.ch/berne

POLITIQUE & DIVERS

* **sous la loupe**
anc. Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T 031 901 12 66
www.souslaloupe.ch

* **Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Présidente: Valérie Bourdin-Karlen
valerie@karlen-bourdin.ch
T 031 312 76 76

Helvetia Latina
Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25,
info@helvetica-latina.ch
www.helvetia-latina.ch

* Membre collectif ou associé de l'Association romande et francophone de Berne et environs.



Valérie Valkanap

REMISE DE DIPLÔMES

Je suis à la Haute École Pédagogique de Berne, assise dans un immense amphithéâtre plein à craquer. Ma fille, qui vient de terminer son cursus, m'a priée d'assister à la remise des diplômes. La cérémonie s'ouvre par un intermède musical pop joué à fond le volume par quatre jeunes de l'école.

Tandis que le recteur, un petit homme tressautant, arborant lunettes et coiffure de hérisson, prend la parole avec un débit accéléré de commentateur de match de foot, mon attention est attirée, à la rangée d'en dessous, par une famille aux traits orientaux. Sans prêter attention au discours, ses participants s'activent à se refile un bébé. C'est un joli poupon que l'on fait sauter au rythme des mots catapultés. Il passe des bras du grand-père, à ceux du père, de la mère et pour finir de la grand-mère puis rebelote dans l'autre sens, avant qu'il puisse couiner. Qui est l'heureux diplômé de cette famille ? Après cogitation, j'opte pour un jeune parent qui aurait, comme les autres, rallié ses camarades en haut des gradins. Le bébé porte un cardigan crème, ourlé de marine, de style tricot Chanel, au gousset duquel est accroché un ruban à tétine. Très chic, tout comme la mère et l'ancêtre. On voit que ces deux-là, teintées en blond vénitien et arborant une bonne couche de fond de teint, se sont mises sur leur trente-et-un. Car c'est un événement, même si notre recteur-hérisson s'y prend bien mal pour féliciter cette jeunesse zélée à laquelle

seront confiées les intelligences de demain. Il cite une bande dessinée, à moins qu'il ne s'agisse d'un film d'animation, où il est question de ne pas juger trop vite les pingouins, maladroits sur terre ferme, si agiles dans l'eau. La métaphore me laisse de glace, j'aurais pensé qu'en ce jour solennel, on prendrait plus de hauteur.

Une affiliée au conseil de la Haute école vêtue d'un jean tuyau-de-poêle se croit obligée de dire qu'elle est « fière » de la prestation d'un étudiant primé et combien elle trouve son travail « génial ». Les étudiants sont ensuite appelés par petits groupes en bas de l'amphi pour un échange de poignée de main suivi d'une séance photo. Leur est remise une petite plante en pot, histoire de leur rappeler la durabilité à laquelle nous autres, dans les gradins, avons failli.

Le directeur de l'Institut secondaire de niveau gymnasial fait remarquer qu'il appellera tout le monde, même ceux qui ne se sont pas annoncés. Puis les élèves commencent à défiler dans les tenues les plus diverses, qui en robe longue, qui en tongs. Un tiers manque à l'appel, c'est

beaucoup. La maman devant moi sort un chauffe-biberon de son sac à main. Le père une boîte de poudre dont il verse dix dosettes dans le récipient à bonne température. Le nourrisson est ensuite confié à grand-maman pour son gavage, c'est touchant.

Le directeur de l'Institut du premier degré secondaire se félicite : lui peut se vanter d'avoir tous ses étudiants présents. À un moment donné, un siège claqué devant moi. C'est le jeune papa qui se lève pour rejoindre l'estrade. Sa compagne sort maintenant l'appareil pour le filmer tandis que Chérubin lâche un bon gros rot bien laiteux sur la veste bleu nuit de belle-maman.

On termine sur les diplômes d'enseignement spécialisés alors que l'air empesté les fèces. Sur 92 congratulés, plus du quart (25) le sont dans le domaine spécifique de la pédagogie curative. Signe que les problèmes psychiques sont en forte augmentation chez les enfants ? Espérons que celui qu'on emmène maintenant se rafraîchir les fesses ne souffrira pas de cette inquiétante mutation.

BRÈVES



Roland Kallmann

ROMAN DANS LES TÉNÈBRES TRADUIT EN FRANÇAIS À BERNE

Les éditions Florides helvètes (florideshelvetes.ch) viennent de rééditer *Dans les Ténèbres* de l'écrivain Friedrich Glauser, Bernois d'origine. Paru en 1937 aux éditions Gute Schriften, ce roman a été traduit pour la première fois en français en 2000 par Claude Haenggli, Bernois d'adoption, pour la collection Poche Suisse. La présente édition reprend cette traduction révisée par les soins de son auteur. Elle est accompagnée d'une préface inédite de Christa Baumberger, critique littéraire et spécialiste de l'œuvre de Glauser.

L'action : Achevé en France et inspiré de ses séjours à Paris, où Glauser travaille comme plongeur dans un hôtel, et à Charleroi, où il est manœuvre dans une mine de charbon, le livre décrit dans le détail du quotidien et à la première personne la vie des milieux que fréquente l'auteur, les souvenirs qui le hantent et les pensées que lui inspirent les hommes et la condition bourgeoise.

Un roman elliptique : Dans les ténèbres évoque la dureté de la vie de Friedrich Glauser au milieu des plus pauvres, son combat contre les ombres et ses espoirs jamais abandonnés. Car l'émotion et la beauté demeurent toujours.

L'auteur : Friedrich Glauser (1896-1938), né à Vienne d'un père suisse et d'une mère autrichienne, a étudié à Genève où il a publié ses premiers écrits en français, puis à Zurich où il s'est rapproché du mouvement Dada. Légionnaire en Afrique du Nord, plongeur dans un hôtel parisien, mineur de fond à Charleroi, diplômé de l'école d'horticulture d'Oeschberg, paysan en Beauce et en Bretagne, habitué - en raison de sa morphomanie - des maisons d'arrêt et des cliniques psychiatriques, écrivain flénetique, il devient célèbre pour ses romans policiers, publiés dès 1936, et qui lui valent le surnom de « Simenon suisse ».

La préfacière écrit **en conclusion** : « *Mais les textes de Glauser ne sont pas dénués d'espoir et ils vibrent d'un amour pour l'humanité toute entière.* »



L'expression (ou le mot) du mois (98) :

« **Laudate Dominum** » a (re)pris possession de la ville de Berne pour 2024. D'où vient cette classique expression latine ?

Réponse : voir page 6



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

Depuis le 3^e trimestre 2023, les sites web du canton de Berne sont régulièrement la cible de cyberattaques, ce qui a pour effet de les rendre indisponibles pendant une courte durée. Pour Thomas M. Fischer, avocat et chef d'office suppléant à la Direction cantonale des finances, la sécurité des données de la population est toutefois garantie.

« CHAQUE JOUR, NOUS BLOQUONS ENVIRON DIX MILLIONS DE TENTATIVES D'ACCÈS AU RÉSEAU CANTONAL »

Combien de fois par jour sont attaqués les sites du canton de Berne ?

C'est malheureusement devenu une routine. Toutes les grandes organisations dans le monde sont attaquées de manière plus ou moins ciblée. Chaque jour, nous bloquons environ dix millions de tentatives d'accès au réseau cantonal. Mais ce qui est nouveau, c'est que nous sommes attaqués de manière ciblée et concentrée. Cela arrive par vagues. Par exemple, un flot de demandes arrive pendant une heure, jusqu'à ce que nos systèmes de défense aient filtré ou bloqué ces demandes abusives. Puis les attaquants réessaient le lendemain depuis un autre pays. Pendant ce temps, les attaquants servent probablement d'autres «clients». Car il se trouve que les organisations qui mènent de telles attaques DDOS le font souvent quasiment comme un service pour toutes sortes d'acteurs qui veulent nuire à d'autres organisations.

Avec quelles conséquences ?

La ligne qui mène d'Internet aux serveurs web du canton est bloquée et les gens ne peuvent plus accéder aux sites web du canton.

Comment les hackers s'y prennent-ils ?

Au sens figuré, quelqu'un se trouve sur cette ligne. Bien entendu, il ne s'agit pas d'un tuyau physique sur lequel quelqu'un aurait posé le pied. Mais c'est parce que les criminels qui lancent ces attaques ont pris le contrôle de très nombreux ordinateurs sur Internet. On appelle cela un « botnet ». Et ce « botnet » envoie des millions d'appels de pages web par seconde à nos serveurs web. Les serveurs web sont saturés par ces appels et ne peuvent plus répondre aux demandes réelles de personnes réelles. Pour les personnes qui



veulent utiliser nos sites web cantonaux, cela a pour conséquence que les sites web ne sont plus accessibles.

Qui sont ces hackers et quelles sont leurs motivations ?

Nous ne savons pas qui est à l'origine de ces attaques. Sauf que les attaques proviennent de l'étranger. Mais sur Internet, il est très facile de dissimuler ses traces. Si les attaques proviennent d'un pays X, cela ne veut pas dire que les commanditaires des attaques viennent de ce pays.

Quelles mesures prenez-vous pour vous protéger des cyberattaques ? Sont-elles efficaces ?

Pour des raisons évidentes, je ne m'attendrai pas ici sur les mesures que nous utilisons pour détecter et repousser les attaques. Elles sont efficaces, mais comme je l'ai dit, elles peuvent mettre quelques minutes à se mettre en place, ce qui peut

entraîner de brèves interruptions de la disponibilité de nos sites web.

Comment être sûr que la sécurité des données de la population est garantie ?

J'ai dit précédemment qu'avec ces attaques, quelqu'un se trouve, au sens figuré, sur la ligne qui mène d'Internet aux serveurs web du canton. Cela signifie qu'avec ces attaques, les attaquants peuvent bloquer l'accès à nos sites web, même si ce n'est que pour une courte durée. Mais ce blocage ne leur permet pas encore d'accéder aux serveurs cantonaux, où sont stockées les données confidentielles du canton. Celles-ci restent donc en sécurité.

Réponse de la page 5

Le 112^e cycle des Musiques vespérales à la Collégiale de Berne aura lieu le mardi du 18 juin au 3 septembre 2024 à 19 h. Le directeur artistique, Christian Barthen, qui est aussi l'organiste titulaire de la Collégiale, a choisi pour thème, le début du psaume 117 *Louez l'Éternel, vous toutes les nations*. Il a préféré reprendre par classicisme musical l'expression universelle en latin. Lien vers le programme: <https://www.bernermuenster.ch/aktuell> RK



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

DE L'IMPORTANCE DU BILINGUISME POUR LA CHAMBRE DE COMMERCE BERNOISE

Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu n'en demeure pas moins un territoire germanophone. Néanmoins, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme à Berne. C'est le cas de l'Union du Commerce et de l'Industrie du canton de Berne (UCI) qui favorise une culture bilingue à l'interne, même si la majorité du personnel est de langue maternelle allemande.

Fondée en 1860, l'Union du Commerce et de l'Industrie du canton de Berne (UCI) a pour but d'améliorer les conditions-cadres relatives à la politique économique dans le canton de Berne dans l'intérêt des entreprises privées. Dans le cadre de son programme de points forts pour les années 2018-2024, elle s'est concentrée sur quatre objectifs : renforcer la formation, améliorer les voies de communication, s'investir pour une baisse des impôts et une réduction de la bureaucratie.

L'UCI compte quelque 3 500 membres venant du commerce, de l'industrie, des services et de l'artisanat. Parmi eux, 200 parlent le français d'où l'importance de favoriser une culture bilingue au siège situé à Berne, même si la majorité des employés est de langue maternelle allemande. « L'UCI attache une grande importance au bilinguisme bernois et le met en œuvre de la meilleure façon possible avec les ressources existantes », assure Christian Siegenthaler, responsable de la communication à la Chambre de commerce bernoise.

Ainsi, le site Internet et certaines brochures sont bilingues. « Des formations telles que des séminaires sur le droit du travail ou les services de la Chambre de commerce bernoise sont également proposées dans les deux langues. Il en

est de même des prises de position lors des votations ou des campagnes électorales », précise le porte-parole. Pour les documents récurrents et changeants, comme le rapport annuel ou le magazine « Économie bernoise », organe de publication officiel publié quatre fois par an et envoyé d'office à tous les membres, l'UCI renonce à une traduction complète par manque de ressources. « Cependant, certaines parties sont souvent en français », ajoute Christian Siegenthaler.

Un solide ancrage régional

Bien ancrée régionalement, la Chambre de commerce bernoise se subdivise en sept sections : Bienne – Seeland/ Jura bernois, Lyss – Aarberg, Haute-Argovie, Emmental, Thourne Oberland, Interlaken – Oberhasli et Berne. « La responsable de la section Bienne – Seeland/Jura bernois parle couramment français. Les convocations aux réunions et tous les autres documents tels que les procès-verbaux ou le rapport annuel de la section, sont disponibles dans les deux langues », explique Christian Siegenthaler. Lors de réunions ou d'événements, tous les participants s'expriment par ailleurs dans leur langue maternelle. « Les Alémaniques parlent le *bon allemand* pour une meilleure compréhension », précise le porte-parole.



Christian Siegenthaler,
responsable de la communication
à la Chambre de commerce bernoise.

Photo : © Union de Commerce et de l'Industrie du Canton de Berne / DR

Cela dit, tous les employés des sections ont l'allemand comme langue maternelle. « Il est cependant clair pour l'UCI que si une personne parlant le français est engagée à l'avenir, le concept de la section Bienne-Seeland / Jura bernois sera adopté », affirme Christian Siegenthaler.

Les rendez-vous de l'ARB

Nous vous invitons à nous rejoindre autour d'un café le premier vendredi du mois dès le 7 juin 2024, puis le 5 juillet et le 2 août, à 10h00 au restaurant Molino, Waisenhausplatz 13, 3011 Berne.
Pour plus de renseignements :
susanafankhauser@yahoo.fr.



Consultez l'agenda francophone sur
arb-cdb.ch



Sid Ahmed Hammouche

« BERNE C'EST MA VILLE... J'Y AI TOUJOURS ÉTÉ TRÈS HEUREUX »

Remarquable de voir à quel point Yves Seydoux, né en 1953, est attaché à sa ville de Berne. Son dévouement pour promouvoir la culture romande, défendre les Romands de Berne est indéniable. Sa passion pour « sa ville » transparait dans chacune de ses actions, et il a clairement consacré une grande partie de sa vie à en enrichir le tissu médiatique, social et culturel. Son engagement est inspirant et mérite un entretien très « Äuäh »...



Tout d'abord, pourriez-vous nous parler de votre première fois à Berne ?

J'y ai toujours vécu. J'ai passé mon enfance dans le quartier de Tiefenau, soit à 4 km du centre-ville en pleine nature, à deux pas de la forêt, en contrebas de l'Aar. J'avais une prédilection pour le foot auquel je consacrais mes mercredis après-midi...

Depuis, vous avez mené une vie très riche dans la ville fédérale...

Tout en étant Romand, d'origine fribourgeoise, Berne c'est MA ville... j'y ai toujours été très heureux... comme mon épouse et mes enfants... on y a tout... les attraits de la ville, assez importante à l'échelle suisse, mais où la nature est toute proche.

Vous avez fait une carrière impressionnante en tant que journaliste, porte-parole, responsable communication et comédien...

Journaliste, mes premières armes, ce furent Radio Suisse Internationale, à l'époque, les programmes de la SSR pour l'étranger... une excellente école, puis la Radio Suisse Romande, en qualité de chroniqueur économique et par la suite de correspondant politique au Palais fédéral. Puis pendant neuf ans, dans le sillage du grand débat européen de la Suisse des années nonante, porte-parole du Département fédéral de l'économie dirigé par Jean-Pascal Delamuraz et Pascal Couchepin, et enfin pendant 17 ans, comme responsable de la communication dans le monde de l'assurance-maladie. Corollaire, j'ai toujours été captivé par les enjeux politiques dont certains ne manquaient pas de piments.

En tant que journaliste, vous avez un regard privilégié sur la ville et ses habitants... Comment décririez-vous l'évolution de sa communauté francophone ?

Je l'ai connue très vivace et riche d'engagements multiples au travers de nos nombreuses associations et sociétés romandes et francophones, au travers des paroisses, catholiques ou protestantes... nos groupes de scouts. C'était notre village... Nos parents, s'ils travaillaient pour la Confédération, ce qui était souvent le cas, devaient habiter à Berne... cette obligation est tombée par la suite... De plus le rythme des transports ne leur permettait que

difficilement d'être pendulaires... tout le contraire d'aujourd'hui.

Comment percevez-vous l'engagement des francophones de Berne ?

Dès les débuts de la présence romande et francophone en ville de Berne, fin du XIX^e siècle, ses représentants se sont investis en priorité dans la défense des intérêts des Romands et francophones dans les administrations fédérales et cantonales et au sein des régies fédérales, CFF, PTT ou la Banque nationale suisse. Ils se sont aussi manifestés auprès de la ville. En effet, ils souhaitaient disposer d'une école de langue française pour y scolariser leurs enfants... Ce combat fut de longue haleine. Il a fallu attendre 1944 pour que l'ELF, l'École de langue française soit créée sur une base privée, avant de devenir en 1981, l'École cantonale de langue française (ECLF) ; elle fête donc cette année ses 80 ans d'existence.

Maintenant que vous êtes à la retraite, vous vous consacrez au théâtre au sein d'Aarethéâtre. Pourriez-vous nous parler un peu de votre expérience dans ce domaine ?

Cette troupe est étroitement liée à l'évolution de la communauté romande et francophone au sein de la ville de Berne... sa création remonte à 1898... Et elle n'a jamais cessé d'être active depuis lors. Elle a présenté plus de 120 pièces, réparties sur plus de 150 représentations. J'ai le grand plaisir d'y jouer depuis 10 ans.

Quel est votre coin secret à Berne ?

J'emmène volontiers mes connaissances contempler la ville d'en haut, depuis la terrasse du Rosengarten qui surplombe la fosse aux ours... une de plus belles vues... la ville et ses toits, la Collégiale Saint-Vincent et en toile de fond les Alpes... il y a aussi la source de « Glasbrunnen » au cœur de la forêt de Bremgarten, un très bel endroit.

Quel est votre mot suisse alémanique magique ?

« Äuäh », qui pourrait vouloir dire « mais qu'est-ce que tu racontes ? » ou « mais non ! ». Cela dépend de la discussion en cours.

Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

CH-3001 Berne
P.P. / Journal

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES